

Contre-archives de la violence :**violence de genre, pratiques sociales et pratiques artistiques (XIXe – XXIe)**

Responsables : Marie Agnès Palaisi et Michèle Soriano

Depuis l'émergence des États nations, les régimes autoritaires, les mouvements révolutionnaires, les dictatures militaires, les processus successifs de démocratisation limités par les violences économiques et les guerres de basse intensité – qui se poursuivent dans la course à la globalisation de l'économie – secouent considérablement les pays latino-américains. Ces crises chroniques encadrent et informent des constructions complexes et contradictoires de l'identité nationale. Ces constructions subissent des turbulences aboutissant aujourd'hui à une exacerbation des formes de violence de genre et de ce que Maria Luisa Femenías nomme le « sexisme opérationnel » (2006).

L'examen de différents contextes montre que, comme l'indique Jules Falquet : « la violence – tant politique que contre les femmes – bien loin d'être un errement douloureusement incompréhensible ou un regrettable débordement de cruauté individuelle, apparaît alors au contraire comme une véritable institution, qui lie la sphère privée et la sphère publique, l'idéal et le matériel, et qui est à la fois relation sociale et mécanisme de reproduction des rapports sociaux. » (Falquet 1997). En contrepartie, les historiennes, sociologues et philosophes latino-américaines s'accordent à reconnaître l'existence de mouvements, de pratiques et de discours, souvent portés par les femmes, qui constituent, au fil des crises successives, une culture minoritaire de résistance et de résilience (Femenías 2006). C'est cette culture minoritaire qu'il nous importera de mettre en lumière et en valeur dans cette unité d'enseignement.

Ce cours se propose de contraster les pratiques politiques violentes et les différentes formes d'engagement sociaux et culturels qui œuvrent dans une dynamique progressiste de démocratisation.

La presse, la radio, le cinéma, la télévision, et aujourd'hui la cyberculture et la cyberlittérature constitueront les corpus analysés afin de rendre visibles ces cultures et pratiques minoritaires bien souvent négligées. Des contes de Juana Manuela Gorriti aux performances des Madres de Mayo ou de Regina José Galindo, des épisodes de mini-séries aux performances de Valeria Andrade ou aux cybertextes de Valeria Flores, il s'agira de reconstruire des parcours de résistance et de résilience à cette violence politique structurelle. Aujourd'hui, la cyberculture se définit essentiellement par le fait d'être post-autonome. Le concept de post-autonomie implique un changement dans la conception de l'écriture, la littérature, l'audio-visuel, la production et la diffusion. Il marque la fin des champs bourdieusiens et fait que les productions artistiques et culturelles entrent et sortent du champ culturel, à la frontière entre le culturel, l'économique et le politique, entre le trans-disciplinaire et l'anti-disciplinaire, en réponse à l'émergence d'une néropolitique caractéristique des gouvernements capitalistes néolibéraux qui renforcent les figures nationales hégémoniques et masculinistes.

1) Violencia de género y melodrama : de Juana Manuela Gorriti a Albertina Carri

Textes étudiés :

Juana Manuela Gorriti, *Sueños y realidades* (1865)

https://ia600203.us.archive.org/4/items/sueosyrealidad02gorruoft/sueosyrealidad02gorruoft_bw.pdf

Juana Manuela Gorriti, *Panoramas de la vida 1 & 2* (1876)

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/131952.pdf>

<http://www.cervantesvirtual.com/obra/panoramas-de-la-vida-coleccion-de-novelas-fantasias-leyendas-y-descripciones-americanas-tomo-ii--0/>

Albertina Carri, *23 pares*, miniserie TV, septiembre/diciembre 2012, Canal 9, Instituto Nacional de Cine y Artes Audiovisuales, Contenidos Digitales Abiertos.

Bibliographie théorique :

Arambel-Guiñazú, María Cristina, y Claire Emilie Martín (2001): *Las mujeres toman la palabra. Escritura femenina del siglo XIX en Hispanoamérica* (volumen I). Madrid/Frankfurt: Iberoamericana/Vervuert, 2001.

Batticuore, Graciela (1999): *El taller de la escritora: veladas literarias de Juana Manuela Gorriti. Lima - Buenos Aires (1876/1877-1892)*. Rosario: Viterbo (Biblioteca Tesis: ensayo).

Fletcher, Lea (1994): *Mujeres y cultura en la Argentina del siglo XIX*. Buenos Aires, Feminaria.

Iglesia, Cristina (1993): *El ajuar de la patria: ensayos críticos sobre Juana Manuela Gorriti*. Buenos Aires: Feminaria.

Le Dœuff, Michèle (1998), *Le sexe du savoir*, Paris, Aubier.

— (1989), *L'étude et le rouet*, Paris, Seuil.

Mercader, Martha (1980): *Juanamanuela, mucha mujer* (novela). Buenos Aires: Sudamericana, 1980.

Molina, Hebe Beatriz (1999): *La narrativa dialógica de Juana Manuela Gorriti*. Mendoza (Argentina): Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad Nacional de Cuyo.

Planté, Christine (1989), *La petite sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur*, Paris, Seuil.

Royo, Amelia (1999) : *Juanamanuela, Mucho Papel: Algunas Lecturas Críticas de Textos de Juana Manuela Gorriti*, Salta: Ediciones del Robledal.

Soriano, Michèle (2013), “De la niña inútil a la Barbie pornstar: melodrama, género y canon en el discurso feminista latinoamericano”, María A. Semilla Durán (Ed.), *Variaciones sobre el melodrama*, Madrid, Casa de Cartón, p. 397-424.

Soriano, Michèle (2014), “23 pares de Albertina Carri : de l'intime à l'histoire”, Jeanne Raimond et Jean Louis Brunel (Eds.), *Transmissions textuelles*, Institut International de Sociocritique & Université de Nîmes, p. 157-172.

Soriano, Michèle (2014), “Animación: distanciar, desnaturalizar, experimentar. Dispositivos híbridos de Albertina Carri”, Laurence Mullaly y Michèle Soriano (Dir. y Ed.), *De cierta manera. Cine y genero en America latina*, Paris, L'Harmattan, p. 197- 222.

Mullaly, L. y Soriano, M. (Ed.) (2014), *De cierta manera. Cine y genero en America latina*, Paris, L'Harmattan.

2) Violencia de género, necroescritura y cybercultura

Textes étudiés :

Andrade, Valeria, Cañon de carne, mise en ligne le 23 mai 2011

<https://www.youtube.com/watch?v=hI2-Z-fHeM4>

flores, valeria, ¿donde es aquí ?, 2015 (texte)

<http://www.bibliotecafragmentada.org/wp-content/uploads/2015/11/Dónde-es-aquí%20C3%AD-completo-con-tapas.pdf>

flores, valeria, ¿donde es aquí ?, 2015 (performance à Córdoba, Argentine, mars 2015)

<https://vimeo.com/130742546>

Benítez, Rohry, et alii, *El silencio que la voz de todas quiebra Mujeres y víctimas de Ciudad Juárez*, Ediciones del Azar, Taller de Narrativa, Primera edición, Chihuahua, México, 1999.

Bibliographie :

Agamben, Giorgio, *Le règne et la gloire. Homo Sacer II*, Paris, Seuil, 2008.

Butler, Judith, *Ce qui fait une vie. Essai sur la violence, la guerre et le deuil*, Zones, coll. « Zones », 2010.

Falquet Jules et alii, (dirs.), *Le sexe de la mondialisation. Genre, classe, race et nouvelle division du travail*, Paris, Les Presses de Sciences Po, 2010.

Flaquet, Jules, « Guerre de basse intensité contre les femmes? La violence domestique comme torture, réflexions sur la violence comme système à partir du cas salvadorien », *Nouvelles Questions Féministes*, Vol. 18, 3-4. 1997, pp 129-160.

Fourez Cathy, *Scènes et corps de la cruelle démesure : récits de cet insoutenable Mexique*, Paris, Mare et Martin, 2012.

Guil Bozal, Ana, *Redes sociales y praxis ciberfeminista: Nuevas alianzas en Internet*, *Asparkía, Investigación feminista*, n°22, 2011, p.73°83

<http://www.raco.cat/index.php/Asparkia/article/viewFile/257289/344380>

Mbembe, Achille, « Necropolitics », *Public Culture*, vol.15, núm.1, invierno de 2003, págs.11-

40.

Radford Jill y Russell Diana, *Femicide: The Politics of Woman Killing*, New york, Twaine Publishers, 1992.

Rivera Garza Cristina, *Dolerse : textos desde un país herido*, México, Sir ediciones, 2011.

Rivera Garza Cristina, *Los muertos indóciles*, México, Tusquets, 2013.

Segato Rita Laura, *La escritura en el cuerpo de las mujeres asesinadas en Ciudad Juárez*, México, Universidad de Claustro San Juana, colección Voces, 2006.

Valencia Sayak, *Capitalismo gore*, España, Melusina, 2010.